

Ergonomie

du 4 au 14 novembre 2021

Vernissage le jeudi 4 novembre, à partir de 17h

Beya Gille Gacha

Michel Gouéry

Hervé Ic

Chloé Silbano

Morpho par Quai36

Ancien Musée Pierre Cardin

33 boulevard Victor Hugo
93400 Saint-Ouen

Samedi et dimanche
de 13h00 à 20h00

Ⓜ13 et 14 Mairie de Saint-Ouen

sur rdv: visites.ergonomie@gmail.com

lieu de Quai 36 mis à disposition par
Novaxia Investissement



Ergonomie

L'étymologie de *ergo* en grec est: travail,
En latin il deviendra la conjonction de coordination: donc.

L'exposition propose quatre visions singulières du corps, par Beya Gille Gacha, Michel Gouéry,
Hervé Ic et Chloé Silbano.

On définirait spontanément l'ergonomie comme le fait d'adapter un objet à l'humain, au corps et à ses particularités;
dans une démarche bienveillante et accompagnante.

Mais le terme se colore de l'époque sûrement, et on découvre aujourd'hui que cette adaptabilité de l'objet n'est
que la condition pour que l'humain opère mieux une activité, un travail.

Cette souplesse n'est pas désintéressée.

Elle n'est pas là pour la détente de l'utilisateur, elle n'est même pas là pour lui, elle est là pour qu'il soit l'intermédiaire
le plus efficace à une tâche.

L'individu n'est pas au centre, comme une publicité l'affiche.

Dans les faits, l'essor des machines le soulage moins qu'il n'accélère la cadence que l'on attend de lui.

S'ajoute à ça la culpabilisation du travailleur dans nos sociétés contemporaines, que l'on veut sur-performant,
dans le don de soi.

L'année dernière fut la plus bouleversante que nos générations ont connu. Et certains travailleurs ont été mis
en lumière, comme les plus essentiels pour la communauté ET les plus mal payés.

Depuis quelques années, on note un retour à la représentation des corps, surtout dans la peinture. Peut-être que
cette attention à l'humain augure des lendemains nouveaux, une nouvelle pensée du corps dans un environnement
technologique.

Les quatre artistes nourrissent leurs œuvres d'un large spectre d'influences iconographiques, les yeux ouverts
sur le monde,

L'art traditionnel du perlage, les périodes classiques et antiques, pour Beya Gille Gacha ;

Le cinéma, la bande dessinée, les fossiles, pour Michel Gouéry ;

L'imagerie mêlée vintage, kitsch ou dix-septiémiste pour les compositions de Hervé Ic.

La peinture du Moyen-Âge, les objets et outils, pour Chloé Silbano ;

Beya Gille Gacha réalise des sculptures, moulages de corps, qu'elle couvre de perles. La sublimation de ces corps
s'opère par le glissement d'un symbolisme qui nous vient d'ailleurs: le bleu des perles, symbole de richesse
et de pouvoir au Cameroun.

Elle présente ici un buste de femme, Vénus Nigra, série symboliques de démembrements, là des mains
qui se remplissent de la cire des bougies qu'elles tiennent.

Michel Gouéry compose des êtres fantastiques. La préciosité de la céramique s'amuse des corps reformulés, tordus.

Les caractéristiques de la matière proposent des formes spécifiques, presque coralliennes.

Il propose ici des corps en creux avec le tracé d'une silhouette sur toile, un sweet à capuche aux ouvertures bouchées de noir, un corps en céramique avec autant de pores que de matière.

Hervé Ic peint des corps et des visages (freaks portraits, dormeurs, danseurs..) dont la chair est constituée de couches saturées mêlant différentes sources iconographiques.

Chloé Silbano fabrique des objets qu'elle utilise dans des poses particulières, pensées pour la peinture ou en action dans des vidéos et performances. Les matériaux sont simples, accessibles, et le modèle sous la main.

Les corps montrés ici répondent par leurs poses à des pendules, affichent leur équivalence avec des diamètres de papier découpés, se mesurent.



Beya Gille Gacha

Beya Gille Gacha est une artiste pluridisciplinaire née en 1990 à Paris, d'une mère camerounaise et d'un père français. En 2011 elle entre à l'École du Louvre où elle développe sa sensibilité aux arts classiques africains, indo-européens, asiatiques, atlantiques et océaniques. Elle conçoit sa pratique comme un engagement dans une perspective intersectionnelle.

En 2018, elle expose sous la curation de Simon Njami à la Galleria Nazionale de Rome (exposition *Io e un Altro*), puis lors de la Kampala Biennale #3 (studio de Pascale Martine Tayou). En mai 2019, elle participe au Salon Révélation au Grand Palais aux côtés notamment de Barthélemy Toguo. Elle a par ailleurs exposé dans des événements internationaux : 1-54 (New York, 2019), AKAA (Paris, 2017-2018), WestLake

ArtFair (Hangzhou, 2017), Afropunk (Paris, 2019)... En juillet 2019, elle remporte le 1er prix de la 1ère édition de la Biennale Internationale de sculpture de Ouagadougou (BISO). On recense son travail dans les acquisitions de grandes institutions telles que le Musée du Smithsonian ou la Banque mondiale, ainsi que dans des collections privées telles que la collection Léridon (Cape Town, Paris), ou encore Luciano Benetton (Treviso).



Michel Gouéry

L'artiste, né en 1959, a nourri son œuvre de cinéma, de bande-dessinée, de science-fiction, de Dada et de Surréalisme sans aucun doute.

Il étudie à l'école des Beaux Arts de Rennes dans les années 80.

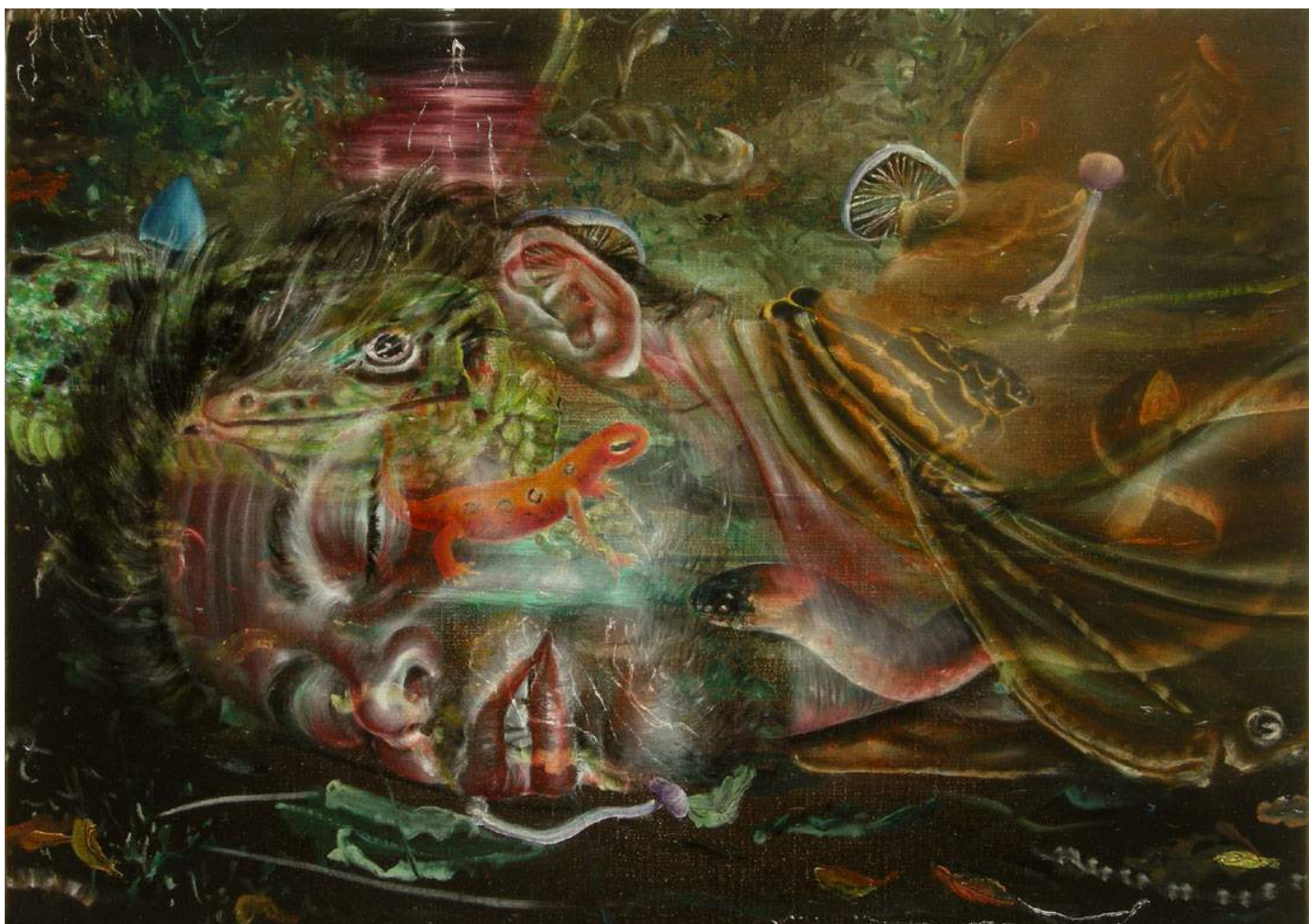
En 1986 et 1987, il est pensionnaire de la célèbre Villa Médicis de Rome.

Michel Gouéry qui vit et travaille à Paris présente un ensemble de sculptures en céramique où l'on trouve des créatures plus ou moins humanoïdes avec des disproportions souvent curieuses, des guirlandes murales en relief où humain et végétal s'entremêlent. Certaines pièces font penser à des anémones de mer,

des coraux ou des crustacés. L'artiste a longtemps collectionné les fossiles. Ailleurs ce sont des totems qui sont à mi-chemin entre le bâton druidique et la crosse papale.

Des visages émergent parfois de la matière comme prisonniers d'elle et tentant de s'extirper de cette géôle étouffante.

Cette céramique, désormais son matériau de prédilection, est lisse ou granuleuse, parfois mat ou avec des effets moirés et confirme toute la virtuosité de l'artiste.



Hervé Ic

Hervé Ic est né en 1970 à Paris. Il vit et travaille à Bruxelles. Il étudie les technologies de l'image et l'intelligence artificielle appliquée à l'image (DEA IARFA) aux universités Paris VIII et Paris VI jusqu'en 1996, puis se consacre exclusivement à la peinture.

Il expose à l'Espace Paul Ricard à Paris en 1998, au Creux de l'Enfer, centre d'art contemporain de Thiers en France en 2007, à la galerie Iragui de Moscou en 2009 et 2013, et à la galerie Mircher à Paris en 2010. Ses œuvres ont été présentées au Musée des Beaux-Arts de Tourcoing avec l'ADIAF en 2004, au Musée d'Art de Sao Paulo (MASP) et de Porto Alegre (MARGS) dans le commissariat d'Eric Corne *Un siècle de réalisme dans la peinture française, de Courbet à la figuration narrative, 1865-1965*. Il est invité au musée d'art de Perm (PERMM) par A. Fau et N. Audureau commissaire de *The Contemporary French Painting. Combinations of history* en 2012, au centre d'art Le LAIT d'Albi par J.R. Meyer en 2014. Il est invité par Pierre-Yves Desaiève commissaire de l'exposition «*The Power and The Glory*» pour la Collection Charles Riva en 2016 et la galerie Aéroplastics en 2017 à Bruxelles, aux Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique et au MNAM Centre Pompidou en 2020.



Chloe Silbano

Chloé Silbano fait transiter des actions au travers de différents médiums : peintures, sculptures et vidéos. Des objets sont fabriqués pour leurs utilisations particulières. Mis en scènes, ils participent de la composition des peintures. .

Chloé Silbano cherche à développer des mécaniques mentales, qui partent de l'observation de l'environnant, du monde. Elle en vient à noter, relever des éléments qui nous parlent de l'inscription d'un corps dans l'espace, d'assise, d'ancrage, de contraintes, d'un rapport aux objets, ou de choses plus sensibles, plastiques, mais toujours en faisant une expérience particulière, via l'expérimentation d'une mise en pratique, qui passe par son propre corps ou celui emprunté des modèles. Chloé Silbano est lauréate du Prix Yishu8 2020

et partira à Pékin pour une résidence de 2 mois à la Maison des Arts ; s'en suivra une exposition personnelle.

Elle est diplômée de l'Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris et a participé à l'exposition des félicités au 104.

Elle a exposé chez Gr_und (Berlin) dans le cadre d'une exposition collective soutenue par le Fonds Perspective et le Bureau des Arts Plastiques en 2019. Elle a exposé au CAC de Villiers-sur-Marne, au Musée de la Chasse, à Icart, la MAL (Laon), au CAC du 9e de Lyon, au Pavillon Vendôme durant le Printemps de l'Art Contemporain et a réalisé des performances au Silencio et à la Galerie Thaddaeus Ropac à l'invitation de Jeune Création. Son atelier était à L'Orfèvrerie en 2019, et aujourd'hui à Poush, Clichy.

Morpho

Morpho est un véritable laboratoire pour la création, où se rencontrent l'art moderne, l'art contemporain, les arts plastiques et vivants. C'est un lieu d'expériences et de rencontres, une officine artistique pour des talents et publics d'horizons multiples. C'est l'expression des métamorphoses artistiques que peut offrir Quai 36 dans l'espace urbain : une occupation temporaire, esthétique et créative de nos villes.

Cette démarche portée par Quai 36 participe à la fabrique et à la diffusion de l'art et de la culture, au plus près des transformations territoriales et auprès du plus grand nombre. Morpho Saint-Ouen est une première édition qui ouvre la voie de prochains lieux à investir avec la même ambition : faire se rencontrer artistes et grand public.

Morpho par Quai 36 prend forme pour la première fois dans les locaux de l'**ancien Musée Pierre Cardin**, pour réintroduire l'art dans un lieu historiquement culturel, grâce à Novaxia Investissement et Pitch Promotion.

La programmation débute par une exposition permanente du 16 septembre au 15 décembre 2021, sous le commissariat de l'historien d'art Edwart Vignot, intitulée À l'Âge de PIERRE...

En parallèle, des expositions temporaires d'artistes français et internationaux seront régulièrement proposées.

Part de là, le portrait, proposée par le commissaire d'exposition Grigori Michel, est la première exposition temporaire à investir les lieux.



Visites sur rdv: visites.ergonomie@gmail.com
du 4 au 14 novembre 2021

Ancien Musée Pierre Cardin
33 boulevard Victor Hugo 93400 Saint-Ouen
M 13 et 14 Mairie de Saint-Ouen